

AMSTERDAM.

AMSTERDAM.

N^o. 104.N^o. 104.

SAMEDI, le 13 Avril 1811.

ZATURDAG, den 13 April 1811.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 11 Avril.

TOUS prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, gouverneur-général des départemens de la Hollande.

Le compte qui nous a été rendu du mouvement qui a eu aujourd'hui dans la ville d'Amsterdam, considérant que ce mouvement survenu, quand tout avait la tranquillité, quand les conscrits destinés à l'armée de terre et de mer manifestaient le meilleur esprit et la grande soumission aux lois, quand les bons habitans de la ville d'Amsterdam y applaudissaient, quand Sa Majesté daignait et témoignait sa satisfaction, ne peut avoir été causé que par des intrigues étrangères.

Il est urgent et nécessaire d'en connaître et d'en punir les auteurs, les instigateurs et les complices, de prendre des mesures pour empêcher le retour de pareils événemens.

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

1^{er}. Il est créé une commission militaire pour juger les auteurs, instigateurs et complices du mouvement qui a eu aujourd'hui dans la ville d'Amsterdam.

Ladite commission sera composée conformément à la loi, jugera et fera exécuter son jugement dans les formes prescrites.

Les habitans de la rue Joden-Breestraat et de toutes celles où le mouvement s'est étendu, seront désarmés à domicile; toutes armes offensives leur seront enlevées et déposées dans l'arsenal militaire.

Tout rassemblement de plus de dix personnes soit dans les promenades de la ville d'Amsterdam, soit dans les promenades de la ville d'Amsterdam, sera déclaré séditieux; il sera dissipé par la force armée, et les auteurs de résistance, ceux qui les composeront seront traduits devant la commission militaire.

Tout port d'armes est défendu à toutes personnes qui n'en ont pas le droit. Il est pareillement défendu de porter des cannes à sabres, des bâtons et autres instrumens offensifs, sous les peines déterminées par la loi. Tout contrevenant sera traduit par devant le tribunal de police correctionnelle pour y être jugé et puni suivant toute la rigueur des lois.

Les conscrits réunis dans la ville d'Amsterdam seront tenus de se rendre au plus tard le 13 avril à sept heures du matin dans le lieu qui leur a été ou leur sera indiqué par le capitaine de recrutement; en cas de refus ou d'absences il sera sur le champ déclarés conscrits réfractaires, traduits, avec leur père et mère, comme civilement responsables, devant le tribunal de 1^{re} instance, pour être condamnés aux peines de la loi.

Les conscrits réfractaires seront conduits au dépôt colonial et remplacés par ceux qui ont obtenu les numéros suivans.

La ville d'Amsterdam est déclarée responsable du maintien de la tranquillité publique.

La garde nationale de ladite ville d'Amsterdam est mise à la disposition du général commandant la 17^e division militaire, lequel prendra toute mesure nécessaire pour que la loi soit maintenue.

Le général commandant la 17^e division militaire, le directeur du département du Zuiderzée, le directeur-général de la police, le maire de la ville d'Amsterdam sont chargés, en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié solennellement par le maire de la ville d'Amsterdam et affiché dans tous les lieux accoutumés.

En notre palais à Amsterdam, onze avril mil-huit-cent-

Le prince archi-trésorier de l'empire, gouverneur-général des départemens de la Hollande,

LE DUC DE PLAISANCE.

Par son altesse sérénissime,

Le secrétaire de ses commandemens,

A. J. J. H. VERHEIJEN.

AMSTERDAM, le 12 Avril.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais des Tuilleries, le 29 mars 1811.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTOR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.

Sur le rapport de notre ministre des finances,

mon conseil d'état entendu;

avons décrété et décrétons ce qui suit:

1^{er}. Dans les départemens de la Hollande l'impôt

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 11 April.

WIJ prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, gouverneur-generaal van de departementen van Holland.

Gezien het verslag, aan ons gedaan over de beweging in de stad Amsterdam hebben plaats gehad.

Overwegende, dat deze beweging ontstaan is, op het oogenblik, wanneer alles rust aanduidde, wanneer de opgeschrevenen den land- en zeedienst den besten geest en de meeste onderwerping aan de wet toonden, wanneer de goede ingezetenen van Amsterdam dezelve toejuichten, en wanneer Z. M. hoogstderzelver genoege wel wilde betuigen, niet dan een gevolg van vreemde intrigues zijn kan.

Dat het dringend en noodzakelijk is, de stichters, aanstokers en medepligtigen daarvan te kennen en ten strengsten te straffen, en maatregelen te nemen, om zoodanige gebeurtenissen bij vervolg te voorkomen.

Hebben wij besloten en besluiten:

Art. 1. Er is eene militaire commissie benoemd, om de eerste schuldigen, aanstokers en medepligtigen aan de beweging, die heeft plaats gehad te Amsterdam hebben plaats gehad, te vonnissen.

2. Gezegde commissie, ingevolge de wet zamengesteld, zal in de voorgeschrevene vorm recht doen, en hare vonnissen doent en uitvoer brengen.

3. De inwoners van de Joden-Breestraat en van alle straten, waar de beweging zich heeft uitgestrekt, zullen in hunne huizen worden ontwapend. Alle offensieve wapenen zullen hun worden ontnomen en in het militair tuighuis worden gebracht.

4. Alle verzamelingen van meer dan 10 personen, hetzij op de straten of wandelwegen der stad Amsterdam, is verklaard oproerig: dezelve zullen door de gewapende magt worden uit elkander gedreven, en, in geval van weerstand, zullen die, waartoe dezelve bestonden, aan de militaire commissie worden overgegeven.

5. Het dragen van wapenen is aan allen, die daartoe het recht niet hebben, verboden. Het is gelijkerwijs verboden rottingen, met degens, stokken of ander offensief geweer te dragen, op de straf bij de wet bepaald: de overtreders zullen aan de rechtbank van correctionele politie worden overgegeven en naar de wet ten gestraft.

6. De opgeschrevenen zich binnen Amsterdam bevindende, zullen zich, ten laatste den 13den april des ochtends ten 7 uren, begeven naar de plaats, die hun door den kapitein der rekrutering is of zal worden aangewezen. Bij weigering of afwezigheid zullen zij dadelijk als weerspanningen beschouwd, en met hunne vaders en moeders als civiel verantwoordelijk, voor de rechtbank ter eerster instantie worden te recht gesteld, en naar de wetten gestraft.

7. De weerspannige opgeschrevenen zullen naar het koloniaal depot worden gebracht, en door hen, die de volgende nummers getrokken hebben, vervangen.

8. De stad Amsterdam is verklaard verantwoordelijk voor het behoud der openbare rust.

9. De gewapende burgermagt is ter beschikking van den generaal, over de 17^e militaire divisie, het bevel voerende, gesteld, dewelke de noodige maatregelen zal nemen, dat de sterke hand aan de wet ondergeschikt zij.

10. De generaal, kommanderende de 17^e militaire divisie, de prefekt van het departement van de Zuiderzee, de directeur-generaal der politie, de maire der stad Amsterdam zijn belast, ieder voor zoo veel hem aangaat, met de nitvoering van het tegenwoordig besluit, dat door den maire der stad Amsterdam plechtig zal worden afgekondigd, onder gewone plaatse aangeplakt. Gedaan in ons paleis te Amsterdam, den 11den april 1811.

De prins aarts-thesaurier van het rijk, gouverneur-generaal van Holland,

DE HERTOG VAN PLAISANCE.

Van wege Z. D. H.,

De secretaris der commandementen,

A. J. J. H. VERHEIJEN.

AMSTERDAM, den 12 April.

EXTRACT uit de minuten der secretarij van staat.

In het paleis der Tuilleries, den 29 maart 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BENIDDELAAR VAN HET ZWITSCHER BONDGENOOTSCAP, enz., enz., enz.

Op het rapport van onzen minister van financien;

in Onzen staatsraad gehoord; overzacht en overwogen;

hebben wij gedeclareerd en decreteren:

Art. 1. In de Hollandsche departementen zal het middel der

foncier de 1811 sera payé avant le 10^r. du mois septembre de l'année courante.

2. Les dispositions comprises dans les articles 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 9 de la loi du 17 février 1810, seront applicables tant pour le mode de paiement et les regularisations d'après les rôles, que pour ce qui concerne l'amende à encourir en cas de retard.

3. Dans le courant du mois d'avril, de mai, de juin et de juillet 1811 les certificats, émis d'après notre décret du 6 février dernier en paiement du semestre des rentes de la dette publique de Hollande, échéant le 22 mars 1811, seront reçus en paiement de l'impôt foncier dû pour l'an 1811.

4. Nos ministres des finances, et du trésor impérial sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

(signé,) N A P O L É O N.

Par L'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,) H. B. duc DE BASSANO.

Pour copie conforme,

Le ministre des finances,

(signé,) Le duc DE G A S T É.

Pour copie conforme,

Le conseiller d'état, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande,
G O G E L.

Le greffier-en-chef de la cour impériale séant à la Haye, prévient messieurs les licenciés en droit, qui ont déposé leurs diplômes en ses mains, pour être compris dans la première formation du tableau des avocats exerçant auprès de ladite cour, et qui n'ont point encore fait le serment voulu par la loi, qu'ils seront admis à le prêter en mains de M. le conseiller d'état, premier président van Maanen, aux audiences des lundi, mardi et mercredi de chaque semaine, à la 1^{re} chambre civile de la cour, à dater du premier mai prochain.

P U T S E Y S.

DEPARTEMENT DE ZUIDERZEE.

EXTRAIT du registre aux arrêtés du préfet du Zuiderzee.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzee,

A R R E T É:

Art. 1^{er}. A dater du 15 avril la chasse est fermée dans toute l'étendue du département du Zuiderzee.

2. Copie du présent sera adressée aux sous-préfets, maires et commandans de la gendarmerie, chargés de son exécution.

Fait à Amsterdam, le 10 avril 1811.

Comte DE CELLES.

SCIENCES. — AGRICULTURE.

INSTRUCTIONS sur la manière de cultiver la betterave, par M. Tessier, de l'institut, inspecteur-général des bergeries impériales et membre de la société d'agriculture de la Seine; — et sur les procédés à suivre pour l'extraction du sucre contenu dans cette racine, par M. Deyeux, de l'institut, et premier-pharmacien de S. M. L'EMPEREUR ET ROI.

(Publiées par ordre de S. Exc. Mgr. de Montalivet, comte de l'empire, ministre de l'intérieur.)

[Suite et fin. Voyez le Courrier, n^o. 102 et 103.]

INSTRUCTION sur les procédés à suivre pour l'extraction du sucre contenu dans la racine de betterave, par M. Deyeux.

Le but qu'on s'est proposé en publiant cette instruction, a été de donner à ceux qui s'occuperont de l'extraction du sucre de betterave, des idées générales sur les manipulations qu'ils devront employer. Ces manipulations sont sans doute susceptibles d'être perfectionnées; l'expérience seule indiquera les changemens qu'il conviendra d'y faire.

La culture de la betterave exige des précautions et des soins, exposés avec détail dans l'instruction de mon collègue M. Tessier.

Lorsque les racines sont arrivées au terme de leur maturité et de leur grosseur, ce qu'on reconnaît quand les feuilles commencent à se faner et que la plante n'offre plus d'apparence de végétation, on en fait la récolte, et de suite on enlève le collet de chaque racine avec un couteau, ou tout autre instrument tranchant. Les racines sont après cela mises en magasin dans un endroit frais. Les racines nouvellement récoltées ont en général une saveur plus sucrée que celles qui sont anciennement tirées de la terre; ces dernières fournissent très-peu de sucre, et ce sucre cristallise avec beaucoup de peine.

Toutes les racines qu'on avait à récolter étant rassemblées, on s'occupera de les débarrasser du sable ou de la terre qui salissent leur surface: on y parviendra facilement à l'aide du lavage dans de grandes caisses remplies d'eau.

verponding van 1811, worden betaald voor den 1^{sten} september van het loopende jaar.

2. De bepalingen, bij art. 1, 2, 3, 4, 5, 6 en 9 van de wet van den 17^{den} februarij 1810 gemaakt, worden ten deze toepasselijk gemaakt, zoo wel ten aanzien van de wijze van betaling en liquidatie tegen de aanslagen op de quohieren, als met betrekking tot de boete, door eene vertraagde betaling te verbeiden.

3. In den loop der maanden april, mei, juni en juli 1811, zullen de certificaten, uitgegeven, ingevolge ons decreet van den 6^{den} februarij 11., voor het half jaar renten der publieke schuld van Holland, verschenen 22 maart 1811, in betaling van het verschuldigde in het middel der verponding over 1811, worden aangenomen.

4. Onze ministers van finantien en van de keizerlijke schatkist zijn, ieder zoo veel hem aangaat, belast met de executie van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geinscreerd.

(geteekend,) N A P O L É O N.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voor kopij conform,

De minister van finantien,

(geteekend,) De hertog VAN GASTÉ.

Voor kopij conform;

De staatsraad, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland,
G O G E L.

De eerste-greffier van het keizerlijk gerechtshof, in den Haag zitting houdende, verwittigt den heeren licenciaten in rechten, welke hunne diplomas aan hem hebben overhandigd, om begrepen te worden in de eerste opmaking van het tableau der advokaten bij het gemeld gerechtshof practizerende, en welke den bij de wet gevorderden eed nog niet hebben afgelegd, dat zij toegelaten zullen worden, denzelven in handen van de heer staatsraad eerste president van Maanen, af te leggen, op de audientien van maandags, dinsdags en woensdags van elke week, ter eerste kamer civiel van het hof, beginnende met den eersten mei aanstaande.

P U T S E Y S.

DEPARTEMENT VAN DE ZUIDERZEE.

EXTRACT uit het register der besluiten van den prefekt van de Zuiderzee.

De rekwestmeester, rijks-graaf, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee,

B E S L U I T:

Art. 1. Te rekenen van den 15^{ten} april af aan is de jaargeld de gehele uitgestrektheid van het departement van de Zuiderzee, gesloten.

2. Er zal kopij van het tegenwoordig besluit worden gezonden aan de onder-prefekten, maires en kommandanten der gendarmerie, belast met de executie van hetzelfde.

Gedaan, te Amsterdam, den 10^{den} april 1811.

Graaf DE CELLES.

WETENSCHAPPEN. — LANDBOUW.

ONDERRIGTINGEN, over de wijze, om den beetwortel aan te kweeken, door den heer Tessier, lid van het instituut, inspecteur-generaal der keizerlijke schaaps-kooij en lid van de maatschappij van landbouw der Seine; en mitsgaders over de wijze, die men moet in het werk stellen ten einde de zich in dien wortel bevindende suiker daaruit te trekken, door den heer Deyeux, lid van het instituut en eerste-apotheker van Z. M. DEN KEIZER EN KONING.

(Publiek gemaakt op last van Z. B. den rijksgraaf de Montalivet, minister van binnenlandsche zaken.)

[Vervolg en slot. Zie den Courier, n^o. 102 en 103.]

ONDERRIGTING in de wijze, om de in den beetwortel vervatte suiker daaruit te trekken; door den heer Deyeux.

Het doel, hetwelk men zich voorstelt met dit onderrigt, is blijk te maken, is dengenen, die zich met het vervaardigen van suiker uit beetwortelen bezig houden, algemeene denkbeelden te geven van de handelwijze, die zij daarin zullen moeten aanhouden. Deze handelwijze is buiten twiifel voor verbetering vatbaar. De ondervinding alleen zal de veranderingen aantonen, die het geschikst zou zijn daar in te maken.

De teelt der beetwortelen vereischt eene oppassing en voorzorgen, die door mijnen ambtgenoot, den heer Tessier, in zijne onderrigting, wijdloopig zijn opgegeven.

Wanneer de wortelen tot hune volle rijpheid en grootte gekomen zijn, hetgeen men kan bemerken, indien de bladeren langzaam te verdorren en wanneer de plant geen teken van groei meer geeft, dan zamelt men de wortelen in en men snijdt tersnood met een mes, of met eenig ander snijdend werktuig, het lof van ieder wortel af. De wortelen worden daarna op eene frische plaats opgestapeld. De nieuwlijks ingeogste wortelen hebben over het algemeen eene meer gebrilde smaak, dan die, welke lang uit den grond zijn geweest; deze laatste leveren weinig suiker op en deze suiker kristalliseert niet veel moeite.

Al de ingeogste wortelen bijeen zijnde, zal men zich bezig houden met dezelve van het zand of de aarde, hetwelk aan den zelfe zit, daar af te doen; zulks zal zeer gemakkelijk gaan door middel van dezelve in groote tobben met water te waschen.

nettoyées, on les râpe pour les réduire en pulpe ordinaires de ferblanc pourraient être employées, si on ne travaillait que sur une petite quantité; mais s'il s'agissait d'une opération en grand, il faut avoir recours à un moulin à râper, disposé de manière à en peu de tems une grande quantité de pulpe. La pulpe faite doit être exprimé le plus promptement possible, afin qu'on risque de la voir s'altérer.

Le suc qui proviendra de l'expression sera déposé dans des vaisseaux de bois placés dans un endroit frais, afin qu'il puisse s'épurer. Après trois ou quatre heures de repos, on décante la liqueur, et de suite on procède à son évaporation.

Pour l'évaporation, on se servira de bassines de cuivre bien propres, lesquelles seront placées sur un fourneau qui puisse fournir de la chaleur pour que la liqueur soit toujours en ébullition.

Les personnes veulent qu'à cette époque on ajoute à la liqueur de la craie, et même de la chaux vive; mais cette addition n'est pas toujours nécessaire, ne doit être faite qu'avec précaution, autrement elle deviendrait plus nuisible qu'utile.

Pendant l'évaporation, il se sépare beaucoup d'écume, qu'il faut enlever avec une écumoire.

Quand la liqueur est évaporée jusqu'aux trois quarts, on la laisse un peu refroidir, et on procède à sa clarification de la manière suivante:

On prend dix parties de la liqueur précédente, et une partie de boeuf ou de tout autre animal (ce sang doit être aussi blanc que possible). Faites chauffer ce mélange promptement jusqu'à ce qu'il entre en ébullition. Après quelques minutes, modérez le feu, mais cependant soutenez-le assez pour que l'ébullition continue avec moins d'activité. Bientôt vous verrez une écume épaisse monter à la surface du liquide. Elle paraîtra suffisamment rassemblée, enlevez-la avec une écumoire; quelques minutes après filtrez la liqueur en la faisant repasser sur un blanchet.

La liqueur ainsi clarifiée sera sans délai mise dans une bassine propre, où on achèvera de la cuire, toujours en ébullition, jusqu'à la consistance d'un sirop qui n'est pas tout-à-fait épais.

À ce terme, on la jette toute bouillante sur un blanchet, à mesure qu'elle filtre, on procède à sa dernière évaporation. Pour cela on distribue cette espèce de sirop dans des vaisseaux très-évasés et plats, de la contenance d'environ trois litres au plus. On place ces vaisseaux dans une chambre où on les couvre négligemment avec des feuilles de papier.

La température de l'étuve doit être portée de 21 à 25 degrés (thermomètre de Réaumur); on l'entretient ainsi pendant plusieurs jours.

Après les trois ou quatre jours on s'assure si le sirop commence à cristalliser, en y plongeant le doigt et en le promenant sur des parois des vaisseaux.

Il est difficile d'indiquer d'une manière précise le tems nécessaire pour que la cristallisation s'opère complètement. Elle a lieu dans l'espace de 5, 6, 7 ou 8 jours: quelquefois elle exige beaucoup plus de tems, mais il est rare qu'elle se prolonge au delà de 30 jours quand le sirop est d'une bonne qualité; à moins qu'on n'ait pas eu l'attention d'enlever la chaleur de l'étuve.

On connaît qu'un sirop est de bonne qualité quand, après avoir été exposé pendant quelques jours dans l'étuve, il n'est plus épais et épais, et que sa surface offre une pellicule blanche par la réunion d'une foule de petits points cristallins.

Quand on s'aperçoit que le sirop ne cristallise plus, on le laisse et on laisse égoutter les cristaux.

Le sirop décanté peut être remis à l'étuve, quelquefois il se forme de nouveaux cristaux; mais ils sont bien plus impurs que les premiers.

On peut essayer aussi de purifier le sirop dans l'intention d'enlever encore des cristaux de sucre. Pour cela on le dissout dans de l'eau; et, après avoir clarifié la liqueur avec du boeuf, on l'évapore jusqu'à une consistance convenable, enfin on le met à l'étuve, comme le premier sirop. Si l'on a peu d'avantage à traiter ce sirop sous le rapport du sucre qu'on a espoir d'en tirer lorsqu'on ne travaille en grand; il vaut mieux le réserver pour le soumettre à la fermentation, comme il sera dit plus bas.

Le sucre obtenu par les différentes cristallisations rassemblée, on le met sur une toile peu serrée et tendue sur un cadre; on l'arrose avec un peu d'eau froide, qui, en passant entre les cristaux, dissout une partie du gros sucre qui les colore, et s'égoutte peu-à-peu à travers la toile.

On peut répéter cette espèce de lavage, mais avec la précaution d'employer chaque fois qu'une petite quantité d'eau, c'est-à-dire celle qui est strictement nécessaire pour dissoudre la fluidité au sirop qu'on veut séparer, sans dissoudre les cristaux.

Après les lavages terminés, les cristaux restés sur la toile sont encore bien éloignés d'être purifiés.

Pour les purifier on les pétrit avec une petite quantité d'eau, et l'espèce de pâte qui en résulte est introduite dans une toile, et soumise ensuite à l'action de la presse.

La pression doit être faite avec beaucoup de modération, afin qu'on court risque de voir crever le sac. Si cet ac-

Wanneer zij schoongemaakt zijn, raspt men dezelve, om ze tot een poeder te maken. De gewone raspen van blik zouden met goed gevolg kunnen gebruikt worden, indien men slechts een kleine hoeveelheid wortelen te bewerken had; maar indien men in het groot werkt, zou men zijne toevlugt tot eenen raspmolen moeten nemen, zoodanig ingerigt, dat men in weinig tijd een groote hoeveelheid poeder kon bekomen.

De alzoo gemalen poeder moet zoo spoedig mogelijk geperst worden, anders loopt men gevaar, dat dezelve bederft.

Het daaruit voorkomende sap moet in bakken of houte vaten gegoten en op een frissche plaats gesteld worden, om aldaar te bezinken. Na dezelve drie of vier uren rust te hebben gelaten zal men het vocht afgieten en terstond tot de uitdamping daarvan overgaan.

Te dien einde zal men zich van zeer zindelijke koperen bekens bedienen, die op een fornuis zullen worden geplaatst, waar op zij genoegzame hitte kunnen bekomen, dat het vocht altoos aan het koken blijft.

Eenige lieden willen, dat men er alsdan krijt of zelfs ongebluschte kalk in zal werpen; maar dit bijvoegsel, dat niet altoos noodig is, moet met voorzigtigheid geschieden, anders zou het meer schade dan voordeel aanbrengen.

Gedurende de uitdamping komt er veel schuim voor den dag, dat men er zorgvuldig met eenen schuimschaan moet afnemen.

Wanneer het vocht tot op twee derde gedeelten uitgedampt is, laat men hetzelfde een weinig koud worden en men gaat tot de heldermaking van hetzelfde over op de volgende wijze:

Neemt tien deelen van het voormelde vocht en een deel bloed van een os of ander dier, (dit bloed moet zoo verssch mogelijk zijn,) zet dit mengsel spoedig op het vuur tot dat het begint te koken; matigt, na eenige minuten, het vuur, maar onderhoudt hetzelfde niet te min genoegzaam, dat de koking, hoewel minder fel, echter voortgaat. Weldra zult gij op de oppervlakte van het vocht een dikke schuim zien komen, welke, genoegzaam bijeen gekookt zijnde, afgeschuimd moet worden; filtreert, eenige minuten daarna, het vocht door hetzelfde door een filtreer-doek te doen loopen en herloopen.

Het alzoo helder gemaakt vocht zal zonder verwijl in een zeer zindelijk bekken worden gegoten, alwaar men voleindigen zal, hetzelfde te koken, zorgende, dat het aan de kook blijve, tot op de dikte van eenesiroop, die niet genoegzaam gaar is.

Zoo verre gekomen zijnde, giet men hetzelfde kokende op een filtreer doek, en naar mate het filtreert, gaat men tot de laatste uitdamping over. Te dien einde verdeelt men deze soort van siroop in platte en ondiepe kommen, van de bevatting van ten hoogsten twee of drie litres. Men plaats die kommen in een stoof en dekt dezelve losjes met vellen graauw papier.

De hitte van de stoof moet gebragt worden tusschen de 21 à 25 graden (thermométer van Réaumur); men onderhoudt dezelve alzoo gedurende verscheiden dagen.

Alle drie of vier dagen moet men nasporen of de siroop begint te kristallizeren, door in dezelve den vinger te dompelen, met welken men te dien einde langs de kanten der kommen moet strijken.

Het is bezwaarlijk den juiststen tijd te bepalen, die er noodig is, om de kristallisatie volkomen te maken. Soms tijds heeft dezelve plaats in 5, 6, 7 of 8 dagen; soms tijds vereischt zij veel meer tijd; maar het is zeldzaam, dat het langer duurt, dan 30 dagen, vooral indien de siroop van een goede hoedanigheid is; ten minsten indien men niet verzuimd heeft, de hitte in de stoof te onderhouden.

Men kan weten of de siroop van een goede hoedanigheid is, wanneer zij, na eenige dagen in de stoof gestaan te hebben, niet dik noch drabbig is, en wanneer er op de oppervlakte een vel ligt, gevormd door de vereeniging van een menigte kleine gekristalliseerde stukjes.

Zoodra men bemerkt, dat de siroop niet meer kristalliseert, giet men ze af en men laat er de kristallen uitdruipen.

De afgegote siroop kan van nieuws af aan in de stoof gesteld worden; soms tijds levert zij nieuwe kristallen op; maar dezelve zijn vrij minder zuiver, dan de eerste.

Men kan ook nog beproeven, de siroop te zuiveren, met inzicht om er nog meer kristal-suiker uit te trekken. Te dien einde mengt men ze met water aan, en na dat vocht met ossenbloed te hebben helder gemaakt, doet men het tot op een behoorlijke dikte uitdampen; eindelijk plaats men dezelve even als de eerste siroop, in den stoof. Over het algemeen is er weinig voordeel in gelegen, om die siroop voor de tweedemaal te behandelen, met inzicht om er suiker uit te trekken, indien men niet in het groot werkt; het is beter, dezelve te bewaren, om ze aan de gisting bloot te stellen, gelijk hier beneden gezegd zal worden.

Al de suiker, welke de verschillende kristalliseringen opleveren, verzameld zijnde, legt men dezelve op een dun op een raam gespannen doek; men besproeit dezelve met koud water, hetwelk, zich tusschen de kristallen indringende, een gedeelte van de grove siroop, die dezelve verwt, losmaakt, en allengskens door het doek druipt.

Deze soort van wassing kan men herhalen, doch met de voorzorg, om telkens slechts een kleine hoeveelheid waters te bezigen, dat is, zoo veel als volstrekt noodzakelijk is, om de siroop, die men scheiden wil, vloeibaar te maken, zonder de kristallen te ontbinden.

De wassingen geëindigd zijnde, zijn de op het doek gebleven kristallen minder gekleurd, doch zij zijn er nog verre af, van zuiver te zijn.

Om dezelve te zuiveren, bevochtigt men dezelve door een kleine hoeveelheid waters, en de soort van deeg, welke zulks oplevert, wordt in een linnen zak gedaan, en vervolgens aan de bewerking van de persing onderworpen.

De persing moet zeer zacht geschieden, zonder hetwelk men vrees loopt, dat de zak barst. Zoo dit ongeval gebeurde, zou

cident arrivait, il faudroit promptement desserrer la presse et mettre la matière dans un nouveau sac.

Le sirop obtenu par cette dernière opération est très-épais, très-noir, et sa saveur est très-désagréable. On le remuit, ainsi que le produit des précédens lavages, au sirop dans lequel les cristaux s'étaient formés.

Lorsque la pression est terminée, on desserre la presse, et on trouve dans le sac un pain d'une cassonade jaune, dont la saveur ressemble assez bien à celles des cassonades du sucre de canne de même couleur qui se voient dans le commerce.

Cette cassonade pourrait, à la rigueur, être employée à sucrer des liqueurs, à faire des compotes, des confitures, etc.; mais si on veut la purifier pour en faire du sucre blanc, il faut la soumettre aux mêmes opérations pratiquées dans les raffineries de sucre de canne; telles que les clarifications, les terrages répétés, etc.

Les procédés pour raffiner la cassonade étant bien connus et décrits dans plusieurs ouvrages, on croit inutile de les rappeler ici. On observera cependant que l'exécution de ces procédés exigeant une habitude de faire, que l'usage seul peut donner, il sera bon de les avoir vu pratiquer plusieurs fois avant de vouloir soi-même les essayer; mais ce qu'on peut assurer, c'est que, s'ils sont suivis avec soin, on obtiendra un sucre d'excellente qualité, et ne différant en rien, soit pour la saveur, soit pour la couleur, soit pour le grain, soit pour la consistance, du plus beau sucre de canne.

On a dit plus haut que les sirops qui ne donnaient plus de cristaux devaient être mis de côté et réservés, pour les soumettre à la fermentation. Voici à cet égard comment on peut procéder.

Prenez telle quantité de ces sirops que vous voudrez; délayez-les avec assez d'eau pour qu'il en résulte un liquide ayant à-peu-près la consistance du moût de raisin. Ajoutez à ce liquide de la levure de bière dissoute dans l'eau, et placez le vase qui contiendra le mélange dans une température de 18 à 20 degrés. Couvrez le vase négligemment avec du papier; bientôt il s'établira une fermentation, qui s'annoncera par des bulles d'un gaz partant de tous les points du liquide. Il se formera aussi une croûte assez épaisse, analogue à celle qu'on voit sur le moût de raisin en fermentation. Au bout de quelques jours le mouvement et le dégagement du gaz diminueront. Lorsqu'ils seront entièrement ou presque entièrement cessés, et que la liqueur aura une odeur vineuse, on la passera au travers d'un tamis de crin, et de suite on procédera à sa distillation en prenant toutes les précautions usitées lorsqu'on distille du vin; par ce moyen on obtiendra un alcool d'assez bonne qualité et auquel on pourra donner plus de perfection en le rectifiant. Cet alcool peut servir aux mêmes usages que celui du vin.

On a dit aussi qu'on pouvait tirer parti du marc provenant de l'expression des betteraves râpées. En effet il est prouvé qu'il y a des animaux qui le mangent avec avidité et qu'il devient pour eux une bonne nourriture qui contribue à les engraisser.

Un autre emploi encore plus profitable est de torréfier légèrement ce marc et de le faire ensuite servir à préparer une espèce de café, qui, dit-on, vaut beaucoup mieux que celui de racine de chicorée. A Berlin il se fait une grande consommation de ce café.

men snellijk de persen moeten losdraaijen en de spijte andere zak doen.

De, door middel van deze laatste bewerking, verkregen is zeer dik, zeer zwart, en haar smaak is zeer onaangenaam. Men vermengt dezelve, benevens den opbrengst der vorige singen, met de siroop, waarin zich de kristallen gevormd.

Wanneer de persing geëindigd is, draait men de persen men vindt in de zak een brood van eene gele cassonade, smaak genoegzaam gelijkt naar die der cassonaden van de ker van dezelfde kleur, welke men in den handel aantreft.

Deze cassonade zou, strikt genomen, gebruikt kunnen tot het suikeren van likeuren, tot het maken van confituren, enz.; doch zoo men dezelve wil zuiveren witte suiker van te maken, moet men ze aan dezelfde bewerkingen onderwerpen, in de raffinaderijen van riet-suiker wordende, zoodanig als de heldermakingen, de herhaalingen, enz.

De manieren, om de cassonade te raffineren, welbekend in verscheiden werken beschreven zijnde, acht men niet noodig, dezelve alhier te herinneren. Men zal nogtans kunnen, dat de uitvoering dezer bewerkingen, eene hebbende van doen vereischende, welke het gebruik alleen van kan, zal het nuttig zijn, dezelve herhaalde reizen te zien verrigten, alvorens ze zelf te ondernemen; doch men verzekeren kan, is, dat, zoo zij met zorgvuldigheid genomen worden, men suiker van eene uitmuntende hoedanigheid zal bekomen, in geenerlei opzigt, het zij wat de smaak, het zij in kleur, noch in korrels, noch in bestanddeelen, schoonste riet-suiker verschillende.

Hier boven heeft men gezegd, dat de siropen, welke kristallen opleverden, ter zijde gesteld en bewaard moesten worden, om dezelve de gisting te doen ondergaan. Zie men in dit opzigt kan handelen.

Neemt eene zoodanige hoeveelheid siroop als gij zult wenschen; mengt dezelve met zoo veel water aan, als noodig is, er een vocht uit te doen ontstaan, dat bijna de dikte van druiven-most. Voegt bij dit vocht gest van bier, onttrokken en plaatst het bekken, dat dit mengsel bevat, in luchtgesteldheid van 18 of 20 graden warmte. Dek het af met losjes met papier; welhaast zal de gisting zich vermenigvuldigen door blaasjes van een gaz of lucht uit alle gedeelten van het vocht zullen voortkomen. Aan eene vrij dikke korst worden gevormd; omtrent als die men op in den staat van gisting zijnde druiven-most te zien einde van eenige dagen zullen de beweging en ontwikkeling van gaz ophouden. Wanneer deze geheel of bijna zal hebben honden en dat het vocht een wijn-lucht bekomen zal hebben, men dezelve door eenen paardenhare zeef gieten en, daarna tot de distillatie overgaan, dezelfde voorzorgsmaatregelen gebruikende, die men bezigt wanneer men wijn distilleert. doende zal men eene alkohol van vrij goede hoedanigheid bekomen, die men, door ze te rectificeren, meer zal kunnen maken. Deze alkohol kan tot hetzelfde gebruik dien uit wijn.

Men heeft insgelijks gezegd, dat men gebruik kon maken van de kock, van de uitpersing van geraspte beet-wortelen. En indedaad is het bewezen, dat er vee is, dat met graagte eet en dat die voor hetzelfde een goed voedsel welk hetzelfde doet vet worden.

Een nog voordeliger gebruik van die kock is, dat men lichtelijk brandt of roost, en dezelve vervolgens gebruikt voor soort van koffij gereed te maken, die, volgens het zamenstellen, beter is, dan die van den suikerrij-wortel. Te Berlijn wordt groote menigte van die koffij gebruikt.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te AMSTERDAM. — Vrijdag 12 april.

HOLLAND:	5	pct. recepissen vrijw. negotiatie, 1797, 12	12 1/2	pct.
	5 1/2	— — — — —, 1804, 12	12 1/2	
	6	obligat., negot. van 40 mill., 1807, 25	25 1/2	
	6 1/2	— — — — — 20 mill., 1809, 24	24 1/2	
	7	certific., — — — — — 30 mill., 1808, 24	24 1/2	
	5	dertig jarige renten, 1782, 7 1/2	7 1/2	
	5	— — — — —, 1804, 7 1/2	7 1/2	
	2 1/2	inschr. op het groot. doopl. schuld, 10	10 1/2	
	2 1/2	certificaten van dito, 10	10 1/2	
	3	nationale schuldbrieven, 7 1/2	8	
	3	— — — — —, 1795, 7 1/2	8	
	3 1/2	— — — — —, 1801, 8 1/2	8 1/2	
	4	— — — — —, 1802, 12	12 1/2	
	4	— — — — —, 1802, 12	12 1/2	
	4	— — — — —, 1802, 12	12 1/2	
AMERIKA:	5 1/2	bij Hope en comp., c. s., 93	93 1/2	
SPANJE:	5 1/2	bij Hope en comp., van 1807, 14 1/2	14 1/2	
OOSTENRIJK:	5	op de weenerbank, bij Goll en comp., 22	26	
	4 1/2	— — — — —, 20	20 1/2	
	4	— — — — —, 18 1/2	19	
RUSLAND:	5	pct. bij Hope en comp., 56 1/2	56 1/2	
PORTUGAL:	5	— — — — —, 98	98 1/2	
NAPELS:	6	— — — — —, 93	94	
ZWEDEN:	5	— — — — —, 34 1/2	35 1/2	
SAXE:	5	— — — — —, 99 1/2	100 1/2	
PRUISSEN:	5	— — — — —, 58 1/2	59	
FRANSCHE FONDSEN:	5	— — — — —, 76 1/2	77	
CERTIFICATEN:	van dito, 5	pct. bij Ketwich en Voornberg, enz., 76 1/2	77	

ADVERTENTIE.

** De commissien van onderwijs voor de voormalige departementen van Amsteland en van Utrecht, thans vereenigd en uitmakende de commissien van onderwijs voor het departement van de Zuiderzee, zullen op vergadering houden, te Amsterdam, in het atheum illustre, welen Burgwal, op dinsdag den 25ten april aanstaanden, en op dag, ten 11 uren voormiddags, ontvangen diegenen, welke zich laten laten examineren voor den vierden en derden rang; en den 24ten april, des voormiddags ten 10 uren, alle degenen, welke den tweeden en eersten rang staan, mitsgaders alle diegenen, welke langen te doen in het fransch, engelsch of hoogduitsch; of als als huis-ouderwijzer of als schoolhouderesse. Alle deze personen zich voor den 21sten april, bij hunne respectieve school-opzieters, of schriftelijk, mits vragsvrij, aan te melden, met bewijzen van zedelyk gedrag.

L. T. S. S. D. R. E. L. A. H. G. S. C. H. L. U. T.

** Men zal, op donderdag den 25ten april 1811, te G. verpachten, de haard-assche in en onder de jurisdictie der gemelde, van den 1sten jan. 1811, tot ultimo mei 1814. De verpachting liggen ter lezing ter secretarij der gemelde stad.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERPTENMARK.

Aujourd'hui, le 15 avril 1811.

L'HOMME à BONNES FORTUNES, comédie en 5 actes de Destouches; précédée des TROIS ETAGES OU L'INFERIEUR SUR LES ESCALIERS, vaudeville en un acte; le spectacle terminé par LE DÉPART POUR ST. MALO, vaudeville en un acte.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTADT.

Heute Sonnabend, den 13 april 1811.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECHERCHES gef. DIE BEIDEN ANTOINE, erster theil, original oper in 2 aufzügen, die musik ist von Schick; hierauf folgt die zweite ANTOINE, zweiter theil, ein musikalisches quodlibet von J. H. Dessaur.